

Les "Ramoneurs"

Autor(en): **Hintermann, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires**

Band (Jahr): **108 (1966)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-589136>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

First N. L. and Casida L. E.: Effect of estradiol-17 β on follicular development and pituitary potency in gilts fed 6-methyl-17-acetoxypregesterone. *J. Animal Sc.* 22, 767-770 (1963). – [33] Lamond D. R.: Effect of season on hormonally induced ovulation in Merino ewes. *J. Reprod. Fert.* 4, 111-120 (1962). – [34] Lamond D. R.: Synchronisation of ovarian cycles in sheep and cattle. *Animal Breeding Abstracts* 32, 269-285 (1964). – [35] Lamond D. R.: Seasonal changes in the occurrence of oestrus following progesterone suppression of ovarian function in the Merino ewe. *J. Reprod. Fert.* 8, 101 (1964). – [36] Lamond D. R., Bindon B. M.: Oestrus, ovulation and fertility following suppression of ovarian cycles in Merino ewes by progesterone. *J. Reprod. Fert.* 4, 57-66 (1962). – [37] Morrow J. T., Ahmed S. U. and Sorensen A. M.: The induction of estrus in lactating ewes. *J. Animal Sc. (abstr.)* 22, 863 (1963). – [38] Nellor J. E., Ahrenhold J. E., First N. L. and Höfer J. A.: Estrus, ovulation and fertility of gilts subsequent to the oral administration of 6-methyl-17-acetoxypregesterone. *J. Animal Sc.* 20, 22-30 (1961). – [39] Parkes A. S.: Review of Work with ICI-Compound 33 828: a non steroidal pituitary inhibitor. *J. Reprod. Fert.*, 5, 459-460 (1963). – [40] Polge C.: Synchronisation of Oestrus in Pigs by oral Administration of ICI-Compound 33 828. *V. Int. Kongr. f. tier. Fortpfl. und KB, Trient*, 2, 388-393 (1964). – [41] Polge C.: Effective synchronisation of oestrus in pigs after treatment with ICI-Compound 33 828. *Vet. Record.* 77, 232-236 (1965). – [42] Pond W. G., Hansel W., Dunn J. A., Bratton R. W. and Foote R. H.: Estrous cycle synchronisation and fertility of gilts fed progestational and estrogenic compounds. *J. Animal Sc.* 24, 536-540 (1965). – [43] Pursel V. G. and Graham E. F.: Induced estrus in anestrus ewes by use of progestogens and follicle stimulating hormone. *J. Animal Sc.* 21, 132-136 (1962). – [44] Ray D. E. and Bush L. F.: Induced estrus and conception in anestrus ewes. *J. Animal Sc. (abstr.)* 22, 1139-1140 (1963). – [45] Robinson T. J.: Use of progestagen-impregnated sponges inserted intravaginally or subcutaneously for the control of the oestrous cycle in the sheep. *Nature* 206, 39-41 (1965). – [46] Shelton J. N.: Control of oestrus in sheep. *Austr. Vet. J.* 41, 112-115 (1965). – [47] Smidt D. und Steinbach J.: Untersuchungen zur Brunstsynchronisierung beim Schwein. Symposium über künstliche Besamung beim Schwein, Noordwijk (21. 6. 1965). – [48] Velle W., Aamdal J. and Lyngset O.: Hormonal synchronisation of oestrus in the goat in connection with artificial insemination. *Nord. Vet. Med.* 16, 828-832 (1964). – [49] Wagner J. F.: Oral progestins and the control of reproductive activity in the ewe. *J. Animal Sc. (abstr.)* 21, 1031 (1962). – [50] Zerobin K. und Winzenried H. U.: Der Stand der künstlichen Besamung bei Schweinen und kleinen Wiederkäuern. *Schweiz. Arch. f. Tierhk. (im Druck)*. – [51] Zimbelman R. G.: Inhibition of estrus with oral progestogens. *J. Animal Sc. (abstr.)* 22, 868 (1963).

Herrn Dr. W. Jöchle, Zürich/München, möchten wir die für Bereitstellung der bei unseren Versuchen verwendeten Präparate und für seine Unterstützung danken.

Les «Ramoneurs»

Par J. Hintermann, St-Sulpice

Sous le nom très significatif de « ramoneurs » on désigne couramment en Suisse romande les épillets de céréales et autres graminacées que tous les enfants s'amuse à faire grimper entre bras et manche. Principalement de mi-juillet à mi-septembre on observe chez nos chiens de multiples accidents provoqués par ces « ramoneurs ». Ces épillets peuvent traverser la peau intacte, pénétrer dans les tissus sous-jacents et occasionner ainsi des abcès dans toutes

les régions du corps, principalement entre les doigts. Si lors du débridement de tels abcès les corps étrangers ne sont pas retrouvés et expulsés, il en résultera des fistules qui dureront aussi longtemps que ces « ramoneurs » n'auront pas été enlevés. Ces épillets pénètrent parfois dans la muqueuse conjonctivale ou dans les narines et ils peuvent même aller jusqu'aux poumons où nous les avons découverts lors d'examen nécroscopiques.

Mais le lieu de prédilection de ces « ramoneurs » sont les canaux auriculaires. Nous nous servons de l'otoscope électrique depuis trente ans, à une époque où l'utilisation de cet instrument était très peu connue en médecine vétérinaire. Notre longue expérience nous permet de dire que 90% des otites canines (en dehors de l'otocariasis) ont pour cause ces « ramoneurs ». Elles s'observent presque exclusivement chez les cockers, caniches, setters, épagneuls, etc., c'est-à-dire des races aux oreilles pendantes et à poil plus ou moins long. Ces otites sont par contre exceptionnelles chez les bergers et autres races aux oreilles dressées et chez nos chiens courants, aux oreilles pourtant pendantes et très longues, mais à poil très court. Chez les premiers, ces épillets n'ont pas les deux surfaces opposées – oreilles et joues – pour pouvoir s'acheminer vers le canal auriculaire, et chez les derniers le poil trop court ne leur permet pas de s'y accrocher.

Monsieur le Professeur Pilet de l'Université de Lausanne a bien voulu nous renseigner sur le pouvoir de pénétration des « ramoneurs » à travers les parois. Celui-ci est dû à un phénomène de turgescence réglé par des processus d'imbibition d'eau.

Bien que différentes espèces de graminacées puissent provoquer des accidents, la plupart d'entre eux sont occasionnés par *Hordeum Murinum L.* comme nous l'ont appris notre excellent ami, Monsieur le Professeur Jaag et Monsieur le P. D. Hess, tous deux de l'École Polytechnique Fédérale de Zurich, qui ont bien voulu déterminer les échantillons recueillis par nous. Ils nous ont également appris que cette orge est originaire de la région méditerranéenne d'où elle s'est répandue à travers tout l'Europe jusqu'en Angleterre, en Scandinavie du Sud, dans l'Ouest Asiatique, aux Amériques et en Australie. On la trouve aux endroits secs, sablonneux et azotés, au bord des chemins, dans les terrains vagues, à proximité des habitations et le long des voies ferrées. Nous exprimons nos vifs remerciements à ces distingués botanistes pour ces renseignements.

Les incidents créés par les « ramoneurs » sont bien connus de tous les spécialistes de petits animaux. Ils sont également mentionnés dans nos traités de pathologie canine. Cette note est donc surtout destinée aux omnipraticiens. A ceux d'entre eux, qui possèdent un otoscope, comme aux novices dans l'utilisation de cet instrument, nous recommandons patience et prudence dans l'inspection et le nettoyage des oreilles. L'examen doit se faire dans un endroit assez obscur, ou à lumière tamisée, pour ne pas être gêné par l'éclairage extérieur. Le nettoyage du canal est pratiqué à l'aide de minces portetampons imbibés d'huile de paraffine thymolée (1:500) sous constant con-



« Ramoneurs », grandeur nature. Annuellement nous recueillons dans notre petite clientèle une cinquantaine de ces ramoneurs, trouvés dans des canaux auriculaires, dans des abcès surtout interdigitaux et dans des fistules.

trôle de l'otoscope avec la petite loupe superposée mais à spéculum ouvert. Tandis que des ramoneurs fraîchement pénétrés dans le canal sont bien visibles par leur couleur ocre clair, ceux par contre qui y séjournent depuis quelque temps, sont enrobés par du cérumen noirâtre. Mais bien souvent le « ramoneur » a traversé le tympan et se trouve dans la caisse du tympan et dans la plupart de ces cas sa recherche à l'aveuglette et sous narcose par la petite pince spéciale reste infructueuse.

Quant aux praticiens, qui ne possèdent pas d'otoscope, nous leur conseillons vivement de n'entreprendre aucun traitement d'une maladie auriculaire, surtout si celle-ci est unilatérale, se présente en été et qu'il s'agit d'une race au poil et aux oreilles longues. Nous avons vu souvent des cas où les « ramoneurs » avaient été poussés vers ou à travers le tympan par un nettoyage non contrôlé, où aucun diagnostic précis n'avait été posé et où, en conséquence, les médicaments prescrits n'avaient eu aucun effet. Le vétérinaire de campagne, non familiarisé avec l'otoscope, devrait envoyer les chiens, atteints de maladies auriculaires, au spécialiste, dans l'intérêt du malade, du propriétaire et du sien propre. Tout au plus devrait-il, en attendant l'examen par le spécialiste, remplir le canal auriculaire par un corps gras liquide lequel

prive le « ramoneur » engagé du pouvoir de pénétration. Dans le Midi de la France il est d'usage courant de mettre de l'huile d'amandes douces dans le canal auriculaire aussitôt qu'un chien manifeste des douleurs dans une oreille.

Par cette occasion nous aimerions poser une question à nos chirurgiens au sujet de l'opération Hinz: Celle-ci est surtout indiquée dans l'otite verruqueuse et proliférante. Elle est également employée en cas d'otorrhée et Niemand notamment recommande à l'occasion de cette opération le curetage de la caisse du tympan pour y déloger d'éventuels corps étrangers. Or, l'otorrhée, suppuration tantôt jaunâtre, tantôt noirâtre, souvent abondante et nauséabonde, résistante à tous les traitements médicamenteux, irrite naturellement le canal, mais le pus ne provient pas de celui-ci mais de la caisse du tympan. Nous sommes persuadés que ces otorrhées sont le plus souvent provoquées par des « ramoneurs » ayant traversé le tympan, car elles se rencontrent dans des proportions équivalentes à celles de la présence de « ramoneurs » dans le canal auriculaire chez les races prédisposées. L'opération de Hinz n'a de sens en cas d'otorrhée que si elle permet l'élimination des corps étrangers, sinon la suppuration continuera comme celle d'une fistule. La question qui se pose est donc de savoir si, au lieu d'entreprendre l'élargissement du canal, de guérison toujours lente, on ne pourrait pas, par une intervention de la zone basse de l'oreille, atteindre directement la caisse du tympan pour y chercher, en s'aidant d'un instrument éclairant, le ou les « ramoneurs ».

Zusammenfassung

Ährchen verschiedener Gramineen, wie sie Kinder allerorts zwischen Arm und Ärmel hinaufschlüpfen lassen, verursachen bei Hunden im Sommer öfters Abszesse und Fisteln; bei Rassen mit Hängeohren und mehr oder weniger langem Haarkleid dringen sie vor allem in den Ohrkanal ein und können das Trommelfell durchstoßen. Diese allen Kleintierspezialisten bekannte Tatsache brauchte als solche nicht weiter erwähnt zu werden, muß dagegen den ohne Otoskop arbeitenden Tierärzten in Erinnerung gerufen werden, um sie zu veranlassen, solche Fälle den Spezialisten zu überlassen. Ferner wird die Frage aufgeworfen, ob die bis anhin angewandte Operationstechnik nach Hinz nicht durch einen Eingriff ersetzt werden könnte, der unterhalb des Ohres einen direkten Zugang zur Paukenhöhle ermöglicht.

Riassunto

Le spighe di diverse graminacee, che i fanciulli infilano nelle maniche, causano spesso d'estate, nei cani degli ascessi e delle fistole. Nelle razze con orecchie pendenti e con mantello di pelo più o meno lungo, esse penetrano soprattutto nel canale auricolare e possono perforare la membrana del timpano. Il fatto è conosciuto da tutti gli specialisti di piccoli animali e non ha bisogno d'ulteriori spiegazioni. Per contro si ricorda a tutti i veterinari che lavorano senza otoscopio, di sottoporre tali casi agli specialisti. Inoltre si pone la questione se la tecnica operatoria usata secondo Hinz non potrebbe esser sostituita con un intervento sotto l'orecchio che renda possibile l'accesso diretto alla cavità del timpano.

Summary

In summer spicules of various grasses, such as children everywhere slip up their sleeves, often cause abscesses and fistulas in dogs; in breeds with hanging ears and more or less long hair they penetrate especially into the ear-duct and may perforate the eardrum. This fact is too well-known to all small-animal practitioners to require mention, but must be recalled to the attention of the veterinary surgeon working without an otoscope, who would be well-advised to leave such cases to the specialist. Moreover the question is raised whether the operation technique according to Hinz, which has been used up to the present, should not be replaced by an incision below the ear, to allow direct access to the tympanic cavity.

BERICHTE

Bericht des Mastitiskomitees der American Veterinary Medical Association

Journal of the American Veterinary Medical Association 144, 517-528 (1964).

In der schweizerischen Milchwirtschaft ist eine Revolution im Gange. Die Melkmaschinen nehmen rapid zu, und die Behandlung, Einsammlung und Verarbeitung der Milch ändern sich durch Tiefkühlung, Tankabfuhr und Mechanisierung der Käsereien, Buttereien und Milchzentralen von Grund auf.

Daraus ergeben sich viele neue Probleme in bezug auf Eutergesundheit und Milchqualität. Dank der Bezahlung der Milch nach Qualitätsmerkmalen wurde die bakteriologische Beschaffenheit besser und gleichmäßiger. Seit dem 1. Mai 1965 wird nun in der Qualitätsbezahlung, vorläufig allerdings nur bei der Käseimilch, im Blindversuch und mit einer einmaligen Untersuchung pro Semester der Laugetest zum Nachweis kranker Milch ins Kontrollprogramm einbezogen. Es ist vorgesehen, diese sehr einfache und zuverlässige Methode in nächster Zeit in die Punkt- und Preisbewertung für die gesamte Verkehrsmilch einzubauen. Das wird die Folge haben, daß sich der Tierarzt noch mehr als bisher mit den schleichend verlaufenden Euterkrankheiten befassen muß.

Es mag deshalb ganz interessant sein, zu lesen, was in einer, in vielem ähnlichen Situation unseren amerikanischen Kollegen empfohlen wird. Deshalb ist der nachfolgende Bericht ausführlich wiedergegeben.

Das Mastitiskomitee wurde entsprechend einer Resolution der Delegiertenversammlung der amerikanischen Tierärztesgesellschaft im Jahre 1962 gewählt mit dem Zwecke, den Eutergesundheitsdienst zu fördern. Es vertritt die Tierärztesgesellschaft im National Mastitis Council. Dieser will durch Schulung und wissenschaftliche Forschung auf dem Gebiete der Mastitisbekämpfung in enger Verbindung mit den landwirtschaftlichen Organisationen der Vereinigten Staaten auf jede praktisch mögliche Art die Euterkrankheiten bekämpfen, weil sie in bezug auf die Lebensmittelhygiene eine Gefahr darstellen und die Milchproduktion wesentlich vermindern.

Dem Rate gehören an: Vertreter der Produktion, der Verwertung und der Verteilung von Milch und Milchprodukten, Lebensmittelhygieniker, Inspektoren, Melkmaschinenfirmen, milchwirtschaftliche Schulen und Forschungsinstitute, Journalisten und Tierärzte. Über seine Informationen und Verhandlungen orientiert er mit folgendem zusammenfassenden Bericht:

Ansprüche an die Milchqualität. Die Kriterien für die Beurteilung der Milchqualität sind in den letzten 50 Jahren gleich geblieben. Dagegen hat sich die Produktion von